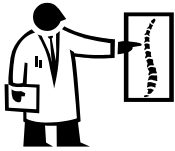




Accidents et travail



Environ 2 743 lésions professionnelles prenant la forme d'accidents du travail (2 551) ou de maladies professionnelles (192) sont survenues dans la région en 2004, soit sensiblement le même nombre que l'année précédente. Portrait de la nature de ces lésions dans la région.

Entre 2000 et 2004, les lésions survenues ici ont représenté 2,1 % de celles de l'ensemble du Québec, soit une part comparable au poids démographique qu'occupe la région au sein de la province.

Les accidents

Les accidents de travail les plus fréquents en 2004 dans la région ont été causés par des efforts excessifs (684 accidents), ou par le fait d'être frappé par un objet (444). Ils se sont surtout localisés dans le dos, les doigts et les jambes. On parle principalement de blessures ou traumatismes affectant les muscles et tendons ou encore de plaies et contusions superficielles. Les groupes de professions les plus touchés sont les mineurs, foreurs de puits et travailleurs assimilés, les employés du secteur des services et ceux oeuvrant en fabrication, montage et réparation. Les employés du secteur des transports sont aussi touchés. Les personnes s'étant blessées en 2004 appartenaient à de nombreuses classes d'âges différentes, mais étaient légèrement plus nombreux à se situer dans la quarantaine.

On remarque que dans les cinq dernières années, bon an mal an, quatre accidents du travail sur cinq ont été subis par des hommes (79 %), le pourcentage variant très peu d'une année à l'autre.

Les maladies

Les maladies professionnelles survenues dans la région en 2004 étaient au nombre de 192 et les trois quarts appartenaient au groupe des maladies du système nerveux et des organes sensoriels. Les maladies et troubles du système musculo-squelettique suivent, de même que celles de l'appareil circulatoire. Le quart des personnes atteintes étaient des mineurs, foreurs de puits et travailleurs assimilés, qui sont particulièrement touchés par les maladies professionnelles. Les personnes travaillant en fabrication, montage et réparations sont aussi touchés à l'occasion par ce type de lésion. Survenant rarement avant l'âge de 40 ans, les maladies professionnelles se manifestent surtout chez des personnes âgées entre 55 et 65 ans en 2004.

Ce mois-ci :

Les lésions professionnelles, une petite histoire des mines et les logements sociaux dans la région.

Indemnités accordées par la CSST en Abitibi-Témiscamingue, \$ et nombre de jours d'indemnisation, 2004

	2004
Accidents de travail	
Déboursés totaux	15,6 M\$
Jours d'indemnisation	146 466
Maladies professionnelles	
Déboursés totaux	1,8 M\$
Jours d'indemnisation	11 844
Total des lésions professionnelles	
Déboursés totaux	17,4 M\$
Jours d'indemnisation	158 310

Source : Commission de la santé et de la sécurité du travail, 2006.

Comme pour les accidents de travail, les maladies professionnelles concernent des hommes plus de quatre fois sur cinq (85 %).

Questions de sous

Au total, les déboursés de la CSST pour couvrir les lésions professionnelles se sont élevés à 17,4 M\$ en Abitibi-Témiscamingue en 2004, les accidents de travail étant responsables de 90 % de la somme. L'ensemble des lésions ont représenté plus de 158 000 jours d'indemnisation en 2004.

Les lésions professionnelles entraînent à l'occasion des indemnités pour dommages corporels. En 2004, 400 de ces indemnités ont été versées dans la région, représentant un montant total de 1,5 M\$, soit environ 3 800 \$ par blessure. S'y sont ajoutées cinq indemnités de décès, représentant un montant total de 300 000 \$.

Lésions professionnelles reconnues par la CSST, Abitibi-Témiscamingue, 2000 à 2004

Types de lésions	2000	2001	2002	2003	2004
Accidents du travail	2 808	2 723	2 793	2 589	2 551
Maladies professionnelles	163	157	212	147	192
Total	2 971	2 880	3 005	2 736	2 743

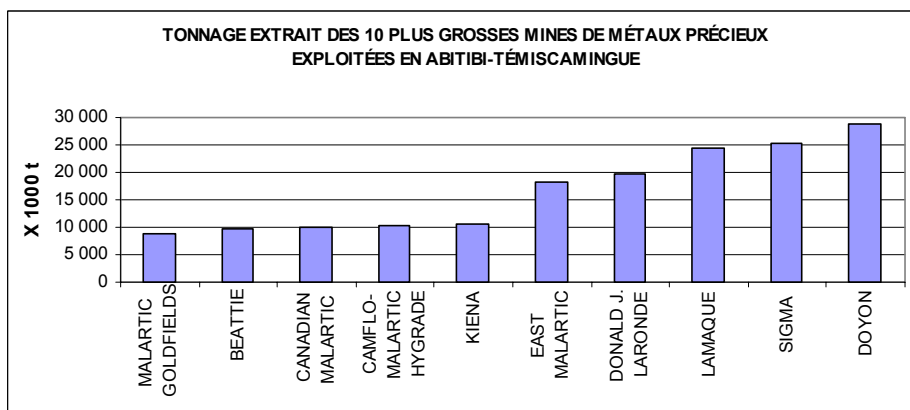
Source : Commission de la santé et de la sécurité du travail, 2006.

Petite histoire minière



Mis à part la mine Wright, sise sur les bords du lac Témiscamingue et qui fut exploitée de façon artisanale à la fin du XIX^e siècle, la production minière dans la région débute à Rouyn-Noranda en 1927. Elle fait suite à la découverte d'un important gisement de cuivre en 1911 par Edmund Horne. La production ne se limite toutefois pas à Rouyn-Noranda, et s'amorce à peu près en même temps dans les secteurs de Cadillac, Malartic et Val-d'Or. Notons que des camps miniers plus marginaux sont aussi exploités au Témiscamingue, à Amos et à Senneterre à partir des années 1930 et 1950.

Depuis les débuts de la production minière québécoise jusqu'en 2005, environ 265 sites miniers se sont succédés au Québec. De ce nombre, plus de la moitié, soit 150, étaient localisés en Abitibi-Témiscamingue, et plus de 430 millions de tonnes de minerai ont été usinées sur ces sites. La grande majorité (69 %) produisaient surtout de l'or, correspondant à 58 % du tonnage total. Un autre 40 % du tonnage était relié aux mines de métaux usuels (cuivre, nickel, zinc, plomb) bien qu'elles ne constituent que 25 % du nombre total d'exploitations. Enfin, huit autres exploitations ont été responsables du reste de la production (2 %) : l'Abitibi a vu opérer trois mines de molybdène (métal) et de bismuth (métal), deux de lithium (métal) et même une mine d'amiante (près de Champneuf). Au Témiscamingue, une exploitation à ciel ouvert de dolomie (roche sédimentaire) utilisée comme amendement des terres agricoles a eu cours jusqu'en 1996 et une exploitation de silice (sable), uti-



Source : Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, 2006.

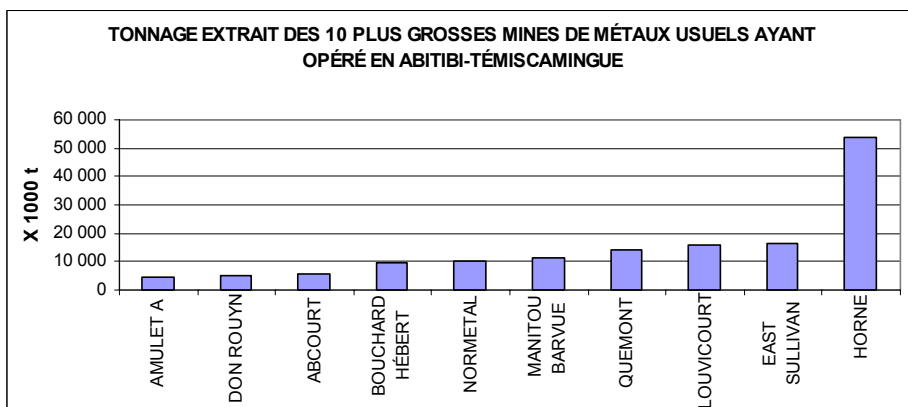
lisée pour le sablage au jet et la filtration des eaux, est toujours en opération.

Palmarès des plus importantes mines

Parmi les dix mines d'or les plus importantes en Abitibi-Témiscamingue, quatre se situent dans les secteurs de Cadillac (mines LaRonde et Doyon) et Val-d'Or (mines Lamaque et Sigma). Quant aux métaux usuels, trois des qua-

tre mines ayant produit plus de 10 millions de tonnes de minerai sont situées dans le camp minier de Val-d'Or.

Le tonnage moyen de minerai extrait dans les mines de la région depuis le début de l'industrie est de 2,6 millions de tonnes pour celles produisant des métaux précieux, et 4,3 millions pour les mines de métaux usuels. Les premières ont une durée de vie moyenne de 10 années contre 13 pour les deuxièmes.



Source : Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, 2006.

Un brin de définitions

Métaux usuels : Désigne les métaux communs comme le cuivre, le plomb, le zinc et le nickel.

Métaux précieux : Désigne généralement les métaux ayant une valeur pécuniaire ou qui servent à la joaillerie comme l'or, l'argent, le platine et le palladium.

minière

Production de métaux et minéraux extraits

L'or, l'argent, le cuivre et le zinc sont, de loin, les métaux les plus importants dans la région. S'y ajoutent le plomb, retrouvé en faible teneur dans quatre mines de métaux usuels, et le nickel, dont la production provient de deux mines exploitées à la fin des années 1960 et au début des années 1970, soit les gisements Lorraine près de Laverlochère et Marbridge dans le secteur de La Motte. Un peu de lithium a été extrait du sous-sol régional par une seule mine, située dans le secteur de Barraute durant les années 1960. Le lithium a aussi fait l'objet de travaux intensifs dans le cadre du projet Raymor dans le secteur de La Motte dans les années 1990. Le molybdène et le bismuth provenaient d'exploitants situés dans le secteur de Preissac et de Vassan; ces mines ont dû cesser leurs opérations au début des années 1970 car elles ne pouvaient concurrencer les producteurs à grande échelle de l'ouest canadien et américain.

Sept camps miniers

La région peut être divisée en sept camps miniers, chacun doté de caractéristiques géologiques lui étant propres. Le camp de Rouyn-Noranda est le plus prolifique au niveau du nombre de mines ayant été en exploitation, mais celui de Val-d'Or

Importance relative des sept camps miniers de l'Abitibi-Témiscamingue, des débuts de l'industrie minière (années 1920) à 2005

Camp minier	Nombre	Tonnage
Rouyn	35 %	31 %
Val d'Or	27 %	34 %
Cadillac	13 %	17 %
Duparquet-Normétal	7 %	5 %
Malartic	7 %	11 %
Amos-Senneterre	5 %	2 %
Témiscamingue	4 %	1 %

Source : Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, 2006.

le dépasse légèrement quant au tonnage extrait. Au niveau des métaux précieux, les deux secteurs sont nez à nez pour l'or, suivis par le camp de Cadillac. Pour l'argent, le secteur de Rouyn-Noranda domine largement, suivi de Cadillac. En ce qui concerne les métaux usuels (sauf le nickel), le camp de Rouyn-Noranda domine aussi les autres camps miniers de la région pour sa production de cuivre et de zinc.

Un nombre de mines qui varie

Le nombre de mines a fortement varié au fil des ans, atteignant son apogée au milieu des années 1960, alors que près de 40 mines étaient simultanément en opération dans la région. Depuis le début des années 1990, le nombre de mines en Abitibi-Témiscamingue est en décroissance. L'année 2003 marquait un creux de vague jamais vu depuis le milieu des années 1930 en termes de nombre de mines; en effet, seulement sept mines étaient en opération. Cette situation qui découle du peu d'exploration réalisé durant les années antérieures, elle-même justifiée par le faible prix des métaux, s'améliore heureusement depuis. Ainsi, en ce début 2007, on compte huit mines en exploitation en Abitibi-Témiscamingue. Les mines Goldex et Lapa sont en développement et devraient débiter leur production en 2008. De plus, les projets d'exploration avancées lac Herbin et Malartic Goldfields (Midway) dans le camp minier de Val-d'Or et ceux de Fabie Bay et Rocmec 1 (El Coco) dans le camp de Rouyn sont en cours et pourraient justifier une mise en exploitation. Mais c'est le projet Canadian Malartic qui capte le plus d'attention car Osisko Exploration vise à mettre en production une mine à ciel ouvert qui opérerait à raison d'au moins 20 000 t/jour. Cette mine nécessiterait toute-

À ciel ouvert

Dans la région, 29 mines ont été exploitées en tout ou en partie via une ou plusieurs fosses à ciel ouvert, situées pour la plupart dans les MRC de La Vallée-de-l'Or et la Ville de Rouyn-Noranda. Ce sont 20 millions de tonnes de minerai, surtout des métaux précieux, qui ont été extraites par cette méthode, soit moins de 5 % du minerai total extrait en région. La mine Doyon a produit à elle seule 45 % de ce tonnage ! L'exploitation de la très grande majorité des fosses a été initiée au courant des années 1970 et subséquemment, connaissant un sommet dans la décennie 1980. Actuellement, seule la mine Sigma à Val-d'Or est exploitée selon cette approche.

fois un investissement de 400 millions de dollars et l'expropriation d'environ 180 résidences de la ville de Malartic.

Le nombre de mines en exploitation et le tonnage annuel extrait sont deux choses bien différentes. Ainsi, en 2005, la quantité de minerai extrait a atteint 5,7 millions de tonnes, soit davantage que dans les années 1970, alors que le nombre de mines en exploitation était deux fois plus élevé. Cela s'explique, d'une part, par la mécanisation des opérations souterraines, mais aussi par l'exploitation à grande échelle par fosse à ciel ouvert de la mine Sigma de Val-d'Or, qui peut opérer avec profit même si les teneurs sont faibles, les coûts inhérents à cette approche étant moindres que pour une exploitation souterraine.

Sources :

Denis Racicot, *La production minière dans la partie québécoise de la sous-province d'Abitibi 1927-88*, ministère des Ressources naturelles, DV 90-02, pages 101-114.

Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, Rapports des géologues résidents sur l'activité minière régionale, 1989-2005.

Logements sociaux



L'Abitibi-Témiscamingue compte, en 2005, 1 549 logements sociaux ou habitations à loyer modique, soit 2 % de l'ensemble des 73 113 unités réparties dans l'ensemble du Québec.

La presque totalité (1 156) des logements sociaux de la région sont des habitations à loyer modique gérées par des offices d'habitation. S'y ajoutent 71 unités privées qui sont gérées par des coopératives d'habitation ou organismes à but non lucratif, et 322 autres qui sont destinés spécifiquement aux autochtones vivant hors réserve.

Outre les logements sociaux réservés aux autochtones, les logements sociaux de la région sont très majoritairement destinés aux personnes âgées (71 %). Les logements sociaux destinés aux familles sont au nombre de 262, ne représentant que deux logements sur dix (20 %) parmi le bassin de logements sociaux. Un mince effectif de 27 logements sont destinés aux personnes seules. Les deux MRC les plus peuplées, soit celles de la Vallée-de-l'Or et la Ville de Rouyn-Noranda, offrent environ deux fois plus de logements sociaux que les autres MRC de la région.

Si l'on compare le nombre total de logements sociaux présents dans la région à celui des autres régions de ressources, on remarque que certaines régions en ont plus du double, comme le Saguenay-Lac-Saint-Jean et le Bas-Saint-Laurent, tandis que d'autres, comme la Gaspésie et la Côte-Nord, ont un bassin similaire à celui de l'Abitibi-Témiscamingue. Au niveau des logements réservés aux autochtones, la région fait bonne figure et se range en deuxième position au Québec, derrière l'Outaouais.

Le parc de logements sociaux en Abitibi-Témiscamingue selon le type, la clientèle et la MRC, 2005

	Familles	Personnes âgées	Personnes seules	Total
Répartition de l'ensemble des logements sociaux de la région selon le type				
Volet régulier (Habitations à loyer modique)	244	912	0	1 156
Volet privé (Coopératives d'habitation et organismes à but non lucratif)	18	26	27	71
Volet privé (autochtones hors réserves)	286	8	28	322
Logements sociaux (tous types)	548	946	55	1 549
Répartition de l'ensemble des logements sociaux selon la MRC				
Abitibi	22	154	0	176
Abitibi-Ouest	40	186	8	234
Rouyn-Noranda	174	228	12	414
Témiscamingue	78	122	7	207
Vallée-de-l'Or	234	256	28	518
Abitibi-Témiscamingue	548	946	55	1 549

Source : Société d'habitation du Québec, 2006.



Ce bulletin est réalisé par l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue

170, avenue Principale, bureau 102

Rouyn-Noranda (Québec), J9X 4P7

Téléphone : (819) 762-0774 Télécopieur : (819) 797-0960

Site : www.observat.qc.ca

Abonnement électronique gratuit en format PDF : observatoire@observat.qc.ca

Sorti des presses



Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue, *Portraits de santé en bref, édition 2006*, pour chaque territoire de Centre de santé et de services sociaux, et l'ensemble de la région, 2006.

Institut de la statistique du Québec, *Les régions exportatrices du Québec*, 2006.

Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale du Québec, *Les travailleurs âgés d'aujourd'hui et de demain*, 2005.

Institut de la statistique du Québec, *La situation démographique au Québec, bilan 2006. La migration interne de 55 à 65 ans au cours de la décennie 1995-2005*, 2006.

Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, *Cadre d'intervention sur la consolidation et le développement de la pourvoirie*, 2006.

Fédération des pourvoiries du Québec inc., *Sommaire de l'étude sur la performance économique des pourvoiries du Québec*, 2006.

Association canadienne pour les études supérieures, *35^e Rapport statistique, 1994-2003*.

Table de concertation rurale, MRC d'Abitibi, *Cahier des organismes*, décembre 2006.

Fédération des cégeps, *L'innovation dans les cégeps – Du point de vue des acteurs*, 2006.

Hyperliens vers ces documents :
www.observat.qc.ca/trouvailles.htm

Rédaction : Julie Thibeault : julie@observat.qc.ca

Collaboration : Lili Germain : lili@observat.qc.ca

Mariella Collini : mariella@observat.qc.ca

Tirage : 750 exemplaires